

Ah ! les femmes savantes ! Que de choses elles vont perdre, ne plus savoir et oublier !

Ah ! les femmes fortes et braves ! que de corvées qu'elles ignorent, tant on les leur épargnait elles vont avoir à accomplir avec étonnement et indignation !

ALPHONSE KARR.

COUACS

Gorkham, N. H., 14 juillet 1879.

Messieurs,

Je ne sais pas qui vous êtes ; mais je remercie le Seigneur et je vous suis infiniment reconnaissant, car je suis maintenant que dans ce siècle de mauvaises drogues, il existe un remède qui donne satisfaction et qui dépasse même la réclame que l'on fait autour de lui. Il y a quatre ans, j'eus une légère attaque de paralysie qui m'énerva tellement que la moindre excitation me faisait trembler comme si j'eusse été pris de la fièvre. En Mai dernier, on me conseilla d'essayer les Amers de Houblon. J'en bus une bouteille sans qu'il se produisît chez moi aucun changement, mais une seconde bouteille apaisa tellement mes nerfs que je suis maintenant aussi bien que je n'ai jamais été. J'étais obligé de me servir de mes deux mains pour écrire et aujourd'hui j'écris ces lignes rien qu'avec ma main droite.

Si vous continuez à fabriquer le remède que vous vendez d'une manière aussi honnête et aussi parfaite, vous amasserez noblement une jolie fortune et vous ferez à vos frères le plus grand bien qui ait jamais été fait à l'humanité.

Tim. BURCH

Un de nos confrères rencontre hier N., un bohème connu par son adresse à extorquer des pièces de cent sous aux camarades.

— As-tu fait la demande ?
— Quelle demande ? dit le bohème.
— Pour ta nouvelle médaille du Mérite agricole, que l'on vient de créer... Tu y as droit plus que tout autre, mon cher !
— Moi ! fait le bohème surpris.
— Sans doute !... tu sais bien que tu n'as pas ton pareil pour "tirer des carottes !"

Avec quelques bouteilles d'Amers de Houblon, vous pouvez rendre la santé à votre pauvre épouse alitée, à votre sœur malade, à votre mère, à votre fille souffrante. Les laissez-vous languir ainsi dans la douleur, quand vous pouvez les guérir avec tant de facilité ?

Après une longue absence, Guibollard fait une apparition au Ramollis Club.

On s'empresse autour de lui.
— Est-ce que vous revenez de voyage ?...
— Auriez-vous été malade ?
— Je suis souffrant, répond le doux gâteux... j'entends des bruits intérieurs. Je crains d'avoir un "concer" dans l'estomac.

Pendant la procession qu'on a faite mardi dernier en l'honneur du marquis de Lorne et de sa royale épouse, on a surtout admiré le superbe manteau en fourrure que portait la princesse Louise.

Notre ne surprendrons personne en disant que ce manteau avait été acheté la veille par le marquis de Lorne lui-même, chez MM. Derome & Lefrançois au No. 614 de la rue Ste Catherine.

Mlle Grécluchet comparait devant la justice de paix du vingt et unième arrondissement.

— Votre profession ? demande le magistrat.
— Sans profession.
— Mais enfin quels sont vos moyens d'existence ?
— Je vis aux dépens de ma réputation !

Louis XI, ayant rencontré un jour Milo d'Illers, évêque de Chartres, monté sur une mule qui avait un frein doré, lui dit : "Les évêques du temps passé se contentaient d'aller sur un âne avec un simple licou. — Il est vrai, sire, répondit-il ; mais c'était du temps que les rois étaient bergers et gardaient les brebis." De quoi le roi ne put s'empêcher de rire.

Dans le temps de la dernière paix, un seigneur anglais qui avait l'Ordre de la Jarretière, vint à Montpellier pour guérir du mal qu'on appelle la *Consumption*. Il était critique et médisant, et on le traitait les autres. Il vit passer un jour une veuve riche qui avait un fort beau collier ; elle était des plus brunes ; j'aimerais mieux, dit-il en parlant d'elle, le collier que le mors. Et moi, le licol que l'âne, lui répliqua-t-elle, en touchant son ruban bleu.

Demandez le numéro de l'ALBUM MUSICAL du mois de septembre. Prix 25 cents.



LE TEMPS ET SON HOMONYME

Le temps — Comment, misérable ! C'est toi qui avais esé te couvrir de mon nom, quand tu savais 'quo tu fais à peine de viable ! Moura, infâme !
Mercier — Dis-donc, Trudel, est-ce que tu ne viendras pas me défendre un peu ?
Trudel — Hélas ! mon pauvre ami, j'ai trop peur qu'il ne m'en arrive autant.

Les Francophobes

AIR : Muse des jeux et des accords champêtres

Des Es-pagnols l'ont é - ta - bli sans ri-re Sur les coussins d'un trône qui pro - met, Ce co - lo - nel d'un ré - giment vampi - re A dans Strasbourg exhibé son plu-met. Mais des Prussiens on déteste l'en - gean-ce, Les Pa - ri-siens l'ont siffé de leur mieux. Pauvre ni-gaud, lorsqu'il tra-hit la France, Le vieux Bis - mark lui bouchait les deux yeux, Le vieux Bismark lui bou - chait les deux yeux.

Des Espagnols l'ont établi sans riro
Sur les coussins d'un trône qui promet,
Ce colonel d'un régiment vampire
A dans Strasbourg exhibé son plumet.
Mais des Prussiens on déteste l'ongeance
Les Parisiens l'ont siffé de leur mieux
Pauvre nigaud, lorsqu'il trahit la France
Le vieux Bismark lui bouchait les deux yeux.

Des éteignoirs m'ont emprunté ma lyre ;
Petits manteaux plus felleux que disorets,
Ces abrutis dont la tête chavire
Vont sur mon luth exhiler leurs regrets.
Le plus cafard, réclamant le silence
Vient d'entonner ce refrain chalenroux :
"Pauvre goujat, je maudirai la France
"Les préjugés me fermeront les yeux

"Quoi ! Les Français vivent en république !
"Haine aux amis de ces hommes pervers !
"Narguant les rois, de tout joug tyrannique
"Ils oseraient affranchir l'Univers !
"Pour l'opprimé rêvant la délivrance
"Pareil exemple est toujours pernicieux.
"Pauvre goujat, je maudirai la France
"Les préjugés me fermeront les yeux.

"Qu'un affamé rende un servile hommage
"A des ventrus que l'eu tient à l'engrais
"Qu'un vieux réac épris du moyen-âge
"Entre en fureur au seul mot de progrès,
"Lois de blâmer leur coupable ignorance
"De ces laquais je fais des demi-dieux
"Pauvre goujat, je maudirai la France
"Les préjugés me fermeront les yeux.

"Faut-il lutter, ma victoire est complète.
"Car, se couvrant du manteau de la foi
"Pour désarmer un vigoureux athlète
"J'ose oser : La religion c'est moi,
"A bas le droit ! Vive l'intolérance !
"L'être qui pense est un monstre odieux
"Pauvre goujat, je maudirai la France
"Les préjugés me fermeront les yeux."

VIENT DE PARAÎTRE La Lyre Française !

nouveau recueil de

Romances, Extrait d'Opéra,
Chansonnettes, etc., etc.

Avec Musique !

PRIX : 25 cts.

En vente chez tous les libraires et
aux bureaux du CANARD.

Envoyez un timbre pour les cata-
logues.

Caprices Poétiques

PAR

REMI TREMBLAY

Cet ouvrage, le seul du genre qui ait jamais été
publié en Canada, contient une centaine de chan-
sons dont la plupart ont paru dans le CANARD, et
une trentaine de poésies diverses. Le tout forme
un volume in-12 de 200 pages et offre un répertoire
complet de chansons satiriques ayant trait aux
événements politiques et autres qui se sont produits
depuis deux ans.

PRIX : \$1.00

En vente aux bureaux du Canard.

A l'Etoile d'Or

685, rue Ste-Catherine 685

Entre les rues Christophe
et Saint-André.

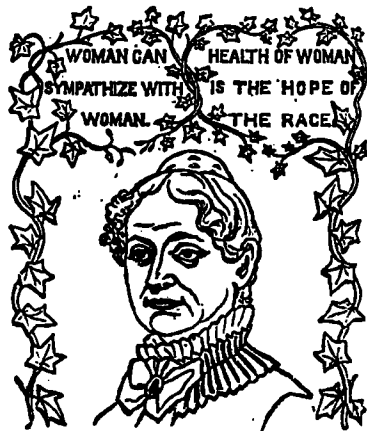
La maison Monet & Co., déjà avantageuse-
ment connue du public acheteur par la variété, le
bon goût et le bas prix de ses marchandises, a le
plaisir d'annoncer à ses nombreuses pratiques que
son assortiment de nouveautés pour l'automne est
au grand complet.

Elle attire spécialement l'attention des acheteurs
sur les *Deux Grands Départements* qui ont
justement fait sa renommée : celui des *Modes*, et
celui des *Etoffes pour Dames*. Aussi la foule
des personnes qui se pressent tous les jours aux
abords de ce des vitrines ne se lassent pas d'admi-
rer l'élegance, le bon goût et les formes gracieuses
de leurs *Chapeaux* et *Coiffures* pour *Dames*
et *Demoiselles* ; aussi bien que la richesse de
leurs *Étoffes*, les nuances si variées de leurs
Rubans et de leurs *Garnitures*, et la beauté de
leurs *Fleurs*, *Ornements*, etc., etc.

Les Dames seront toujours certaines de trouver
des Modistes très habiles, qui les recevront avec
courtoisie et exécuteront leurs commandes avec
toute l'attention et la diligence possible.

Une visite est respectueusement sollicitée.

M. Monet & V. Bergeron,



For Health
Lydia E. Pinkham

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Guérison certaine pour toutes les fai-
blesses de la femme, y compris l'en-
chôrrée, Menstruation irrégulière
et douloureuse, Inflammation et
Ulcération de la matrice, Epous-
sements, Prolapsus utéri, etc.

Agénésie au goût, efficace et immédia-
t dans ses effets. Il est d'un grand secours pen-
dant la grossesse, soulage les douleurs du
travail et aux périodes régulières.

Les médecins en font usage et le prescrivent
volontiers.

Pour toutes faiblesses génératives, il n'y
a aucun remède connu et pour toutes
maladies des reins il est "le plus grand
remède du monde."

Les maladies des reins chez l'un et l'autre
sexes sont grandement soulagées par son usage.

Le Purifiant du Sang de Lydia E. Pinkham
extirpera tous vestiges des im-
puretés du sang, et donnera en même tem-
ps la force au système. Ses résultats so-
nt ainsi merveilleux que ceux du composé.

Le Composé Végétal et le Purifiant
du Sang sont préparés aux Nos 233 et 235 W.
en Avenue, Lynn, Mass. Prix de chaque
Six flacons pour \$5. Envoyés par la ma-
nière de pilules, en de lozenges.

réception du prix, si la boîte pour obas-
Lydia Pinkham répond volontiers à tou-
tes lettres d'informations. Envoyez un tim-
bre de 50c pour un pamphlet. Nommez
MONDE.

Les PILULES POUR LE FOIE DE LYDIA
PINKHAM guérissent Constipation, Con-
stipation bilieuse et Engorgement du foie
à la suite de la boisson.

En vente dans toutes les pharmaci-